

This course is an introduction to literary analysis.

The work on the program is the novel ***L'Étranger*** (1942), by Albert Camus (1913-1960).

Addressed to students with a B2 French language level (cf. independent / advanced user), this course has five components.

After having given an overview of the author's socio-intellectual background (Part I), we take a look at the novel's profile (II): its genesis, publication, reception, influences, title, structure and chronology.

The third part considers the novel's plot, setting, characters, point of view, imagery, style, and themes. By questioning and examining the themes' meaning from details revealed by the story, we then propose (Part IV) different possible readings of the novel (e.g. a sociological, philological, philosophical, biographical, political).

The last part presents the modernity of the work in terms of cinema, comics, music and literature.

---

UNIVERSITY OF CAPE TOWN  
SCHOOL OF LANGUAGES AND LITERATURES  
FRENCH DEPARTMENT  
COURSE CONVENOR : RUTH DE OLIVEIRA

# LITTÉRATURE FRANÇAISE – XX<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Type approche :

- initiation à l'analyse littéraire

Niveau linguistique requis :

- B2 (Avancé/ Indépendant. CECRL)

Oeuvre au programme :

- ***L'Étranger*** (1942), d'Albert Camus

Organisation:

- (1) Profil de l'auteur
- (2) Profil de l'oeuvre
- (3) Technique narrative
- (4) Lectures de *L'Étranger*
- (5) Actualités
- (6) Références

# **LITTÉRATURE FRANÇAISE - XXÈME SIÈCLE**

***L'ÉTRANGER* (1942), D'ALBERT CAMUS**

## **PREMIÈRE PARTIE : PROFIL DE L'AUTEUR**

- 
- PARCOURS SOCIAL ET INTELLECTUEL
  - FAITS DE CULTURE GÉNÉRALE SUR L'UNIVERS GÉOPOLITIQUE ET SOCIOHISTORIQUE D'A. CAMUS
  - PORTRAIT D'ALBERT CAMUS, D'APRÈS L'ANALYSE D'EXTRAITS CHOISIS DE SA CORRESPONDANCE

# UN ENFANT HEUREUX

---

Albert Camus est né le 7 novembre 1913 à Mondovi\* (Algérie), au milieu des vignobles. Il est le deuxième fils de Lucien et Catherine Camus.

Moins d'un an après sa naissance, son père\*\*, ouvrier agricole, est mobilisé en métropole.

Orphelin de père, avec son frère et sa mère, à moitié sourde, qui ne sait ni lire ni écrire, la famille retourne vivre chez la grandmère maternelle, à Belcourt, quartier populaire de l'est d'Alger, rue de Lyon, une voie populeuse, pauvre, en bordure du quartier arabe.

Malgré cela, Albert Camus est un enfant heureux.

\*Mondovi était un village d'Algérie situé à 25 kilomètres au sud de Bône. Après l'indépendance, Mondovi est devenu Drean.

\*\*Blessé lors de la bataille de la Marne, son père meurt le 11 octobre de 1914 dans un hôpital militaire.

## LE SOLEIL: LUMIÈRE DE SON ENFANCE

---

En 1918, Camus entre à l'école communale de Belcourt. Son instituteur, M. Louis Germain, le pousse à passer le concours des bourses: il pourra ainsi poursuivre ses études au lycée et à l'université d'Alger.

Camus se découvre une passion pour le football (position : gardien de but). En 1930, à la suite de crachements de sang les médecins lui diagnostiquent une tuberculose, maladie qui l'éloignera des terrains.

Omniprésente dans ses textes, la lumière est celle de son enfance algérienne

## “SI TU VEUX ÊTRE PHILOSOPHE, ÉCRIS DES ROMANS”

---

Camus va découvrir la philosophie grâce à son professeur M. Jean Grenier, qui deviendra son maître et son ami. Après le baccalauréat, il commence des études de philosophie qui le mèneront, malgré la maladie, jusqu'à la licence.

Alors qu'il prépare son diplôme d'études supérieures sur « les rapports du néoplatonisme et de la métaphysique chrétienne » - licence de philosophie obtenue en 1936 -, Camus note dans ses *Carnets* :

***"Si tu veux être philosophe, écris des romans."***

Sa santé (tuberculose) ne lui permet toutefois pas d'accéder à une carrière universitaire.

En 1937, Camus publie son premier livre : ***L'envers et l'endroit***. Il a 24 ans.

## ÉCRITURE, RÉSISTANCE, COMBAT

---

Lorsque la Deuxième Guerre Mondiale éclate (1939), Camus est en métropole.

Son épouse met au propre les manuscrits de *la Trilogie de l'absurde*, ce qui va permettre à Albert Camus d'accéder aux portes de la prestigieuse maison d'édition Gallimard.

Dans des journaux clandestins, Camus publie ses deux premières *Lettres à un ami allemand*.

Mais il ne se contente pas d'écrire. Entré dans la Résistance de manière active, il porte des faux papiers au nom d'Albert Mathé.

## LE MALENTENDU

---

A la Libération (1944)\*, Camus a trente ans.

Sa pièce, ***Le malentendu***, est jouée à Paris.

Personnalité en vue, il devient le symbole de la jeunesse.

À propos de cette renommée, il écrit dans ses Carnets:

***« Maintenant je sais ce que c'est, c'est peu de chose. »***

\*La Libération de la France intervient après 4 ans d'occupation ( **La liberté retrouvée : l'été de 1944**).



# LA PESTE

---

Inspirée à la fois par une épidémie de typhus qui avait ravagé l'Algérie, et par l'occupation allemande, La peste paraît en juin 1947 et reçoit le prix des Critiques.

Son succès va vite dépasser les frontières de la France et populariser le nom d'Albert Camus.

Mais l'auteur n'est pas satisfait de son roman. Apprenant que La peste va atteindre les 100 000 exemplaires, il écrit à ses amis :

**« Elle fait plus de victimes que je croyais. »**

Camus refuse la Légion d'honneur\*.

En 1949, il voyage en Amérique du Sud, soutient les communistes grecs condamnés à mort et reçoit la médaille de la Libération des mains du gouvernement espagnol en exil.

Légion d'honneur : Premier ordre national français, créé en 1802 par Bonaparte pour récompenser le courage des militaires et aussi les vertus et les services civils.

## L'HOMME RÉVOLTÉ

---

D'une courte adhésion au parti communiste (1935-1936), Albert Camus retire une *méfiance de l'endoctrinement et la certitude que la stratégie politique ne doit jamais prendre le pas sur la morale*.

En 1943, il rencontre Jean-Paul Sartre et travaille avec lui au journal *Combat*. Leur complicité intellectuelle durera jusqu'à la publication de ***L'homme révolté*** (1951): un essai philosophique dans lequel il tente d'expliquer sa pensée politique (entre autres, le refus de la conception marxiste de la révolution qui légitime l'utilisation de la violence). Contre toute attente, ce texte creusera le fossé avec les élites.

Une longue et violente polémique, lancée par la revue de Jean-Paul Sartre, *Les Temps modernes*, s'en suit. Sartre écrit:

”[...] Il se peut que vous ayez été pauvre mais vous ne l'êtes plus. **Vous êtes un bourgeois**...Votre morale s'est d'abord changée en moralisme [...]”.

(Nouvel Obs, 04 janvier 2010)

Camus se sent de plus en plus seul dans le paysage intellectuel.

## LA CHUTE

---

Les dernières années de la vie de Camus, écrivain célébré, sont celles d'un homme en partie apaisé ***mais miné par la guerre d'Algérie.***

Romancier, journaliste, philosophe et essayiste, Camus a aussi été un homme de théâtre qui, un temps, envisagea d'abandonner l'écriture pour se consacrer au métier d'acteur. ***Le théâtre*** qui, sous toutes ses formes, ***occupe l'essentiel de son temps.***

Personnage brillant, complexe, en plus d'un humaniste et d'un moraliste, Camus a peut-être été le dernier des idéalistes. Il a reproché aux critiques littéraires de trop s'intéresser aux idées et d'avoir négligé la "part obscure" de son œuvre.

En 1955, il est engagé par *L'Express*, l'année suivante il publie ***La chute***, un récit poignant, sous forme de monologue, écrit en quelques semaines seulement.

# LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

---

En 1957, l'Académie suédoise rend hommage à « un homme de la Résistance, un homme révolté qui a su donner un sens à l'absurde, et soutenir, au fond de l'abîme, la nécessité de l'espoir \* »

L'attribution du **Prix Nobel de littérature\*\***, est une surprise pour Camus, qui se serait exclamé :

**« Malraux aurait dû l'avoir. »**

et aurait déclaré à ses amis

**« Je vais avoir plus d'ennemis que jamais. »**

\*Extrait de [https://www.lexpress.fr/culture/livre/albert-camus-l-homme-revolte\\_844408.html](https://www.lexpress.fr/culture/livre/albert-camus-l-homme-revolte_844408.html)

\*\*Discours de réception du Prix Nobel de littérature, prononcé à Oslo, le 10 décembre 1957. Par A. Camus: [http://www.ac-nice.fr/lettres/valbonne/file/Camus\\_Discours\\_de\\_Suede\\_1957.pdf](http://www.ac-nice.fr/lettres/valbonne/file/Camus_Discours_de_Suede_1957.pdf)

## LE DERNIER MANUSCRIPT

---

En 1958, Albert Camus acquiert une ancienne ferme à Lourmarin, France.

Écrivain d'exception, éditorialiste prophétique, philosophe visionnaire, l'auteur de *L'Étranger* avait l'habitude d'associer sa mort à sa santé fragile. Il s'est trompé.

Le 4 janvier 1960, Camus meurt dans un banal accident de la route (France). Dans l'épave du véhicule accidenté, on retrouvera le manuscrit de son dernier ouvrage, ***Le premier homme***, dédié

**"à celle qui ne pourra jamais lire ce livre"**

(sa mère)

# Quelques faits de culture générale sur l'univers géopolitique & socio-historique d'Albert Camus

---

CAMUS EST NÉ EN ALGÉRIE FRANÇAISE, UN TERRITOIRE QUE LA FRANCE VA TENTER DE GARDER MAIS QU'ELLE SERA FORCÉE DE QUITTER, ENGENDRANT ALORS LE DÉPART MASSIF DES FRANÇAIS D'ALGÉRIE.

# L'Algérie

---

→ L'Algérie (capitale : Alger) est au cœur du Maghreb, entre l'Afrique noire et le Proche-Orient : c'est un territoire convoité.

→ D'abord limitée à un apport économique mineur (agriculture), l'Algérie est devenue une source de richesse importante (découverte de gaz et de pétrole, à partir de 1951).

→ En 1954, l'Algérie est la seule colonie de peuplement français, avec un million d'Européens : des Français, mais aussi des Italiens, des Espagnols et des Maltais, qui bénéficiaient automatiquement de la naturalisation française.

## La Guerre d'Algérie

---

**La guerre d'Algérie**, menée par la France de 1954 à 1962 **contre les indépendantistes algériens**, prend place dans **le mouvement de décolonisation qui affecta les empires occidentaux après la Seconde Guerre Mondiale**, et notamment les plus grands d'entre eux, les empires français et britannique.

Après 132 ans de colonisation française (1830-1962), à la fin d'une guerre d'indépendance longue et meurtrière la Guerre d'Algérie s'achève à la fois sur la proclamation de l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962 lors d'une allocution télévisée du général de Gaulle, à la suite du référendum d'autodétermination (1962), sur la naissance de la République algérienne démocratique et populaire (appellation officielle), sur l'exode d'une grande partie des Pieds-Noirs (au nombre d'un million) qui refusent d'accepter l'indépendance de ce pays.



## Sur le conflit Franco-algérien

---

L'Organisation de l'armée secrète, le sigle OAS, est une organisation politico-militaire clandestine française, créée le 11 février 1961 pour la défense de la présence française en Algérie par tous les moyens, y compris le terrorisme à grande échelle.

Alors que le gouvernement français s'est désengagé en Algérie, l'OAS, créée à Madrid, par des activistes importants, se répand ensuite en Algérie et en métropole, lié à divers slogans : « L'Algérie est française et le restera », « OAS vaincra », « l'OAS frappe où elle veut et quand elle veut »...

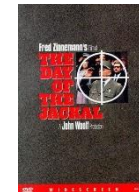
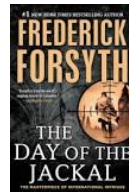
## Sur le conflit Franco-algérien : pour aller plus loin, à lire et/ou à voir

---

### ***THE DAY OF THE JACKAL, BY F. FORSYTH***

“In this involving political thriller, a secret French paramilitary organization plans to assassinate French President Charles De Gaulle (Adrien Cayla-Legrand) because of their disagreement with his policies during the Algerian War. They hire a professional killer, known only as "The Jackal" (Edward Fox). The police learn of the plot from an informer, and police investigator Lebel (Michel Lonsdale) cleverly pieces together the clues to the Jackal's identity. The complicated plot uses parallel editing to cross-cut between the details of the Jackal's preparations for the assassination and Lebel's efforts to find him before it is too late. Fred Zinnemann presents the story, faithfully adapted from the book by Frederick Forsyth, with precise, dramatic flair. Edward Fox is coldly alluring as the Jackal. Well acted and directed, Day of the Jackal is a tense and engrossing political thriller with a surprising ending.”

[https://www.rottentomatoes.com/m/day\\_of\\_the\\_jackal/](https://www.rottentomatoes.com/m/day_of_the_jackal/)



# PORTRAIT D'ALBERT CAMUS D'APRÈS L'ANALYSE D'EXTRAITS CHOISIS DE SA CORRESPONDANCE

---

# LETTRE D'ALBERT CAMUS À M. LOUIS GERMAIN

---

*19 novembre 1957*

*Cher Monsieur Germain,*

*J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève.*

*Je vous embrasse, de toutes mes forces.*

*Albert Camus*

# [EXTRAITS] LETTRE DE M. LOUIS GERMAIN À ALBERT CAMUS

---

30 Avril 1959

*Mon cher petit,*

*(...) Je ne sais t'exprimer la joie que tu m'as faite par ton geste gracieux ni la manière de te remercier. Si c'était possible, je serrerais bien fort le grand garçon que tu es devenu et qui restera toujours pour moi « mon petit Camus ».*

*(...) Qui est Camus ? J'ai l'impression que ceux qui essayent de percer ta personnalité n'y arrivent pas tout à fait. Tu as toujours montré une pudeur instinctive à déceler ta nature, tes sentiments. Tu y arrives d'autant mieux que tu es simple, direct. Et bon par-dessus le marché ! Ces impressions, tu me les as données en classe. Le pédagogue qui veut faire consciencieusement son métier ne néglige aucune occasion de connaître ses élèves, ses enfants, et il s'en présente sans cesse. Une réponse, un geste, une attitude sont amplement révélateurs. Je crois donc bien connaître le gentil petit bonhomme que tu étais, et l'enfant, bien souvent, contient en germe l'homme qu'il deviendra. Ton plaisir d'être en classe éclatait de toutes parts. Ton visage manifestait l'optimisme. Et à t'étudier, je n'ai jamais soupçonné la vraie situation de ta famille, je n'en ai eu qu'un aperçu au moment où ta maman est venue me voir au sujet de ton inscription sur la liste des candidats aux Bourses. D'ailleurs, cela se passait au moment où tu allais me quitter. Mais jusque-là tu me paraissais dans la même situation que tes camarades. Tu avais toujours ce qu'il te fallait. [...] tu étais gentiment habillé. Je crois que je ne puis faire un plus bel éloge de ta maman.*

*J'ai vu la liste sans cesse grandissante des ouvrages qui te sont consacrés ou qui parlent de toi. Et c'est une satisfaction très grande pour moi de constater que ta célébrité (c'est l'exacte vérité) ne t'avait pas tourné la tête. Tu es resté Camus: bravo. J'ai suivi avec intérêt les péripéties multiples de la pièce que tu as adaptée et aussi montée: Les Possédés. Je t'aime trop pour ne pas te souhaiter la plus grande réussite: celle que tu mérites. [...]*

*Affectueusement à vous.*

*Germain Louis*

# LITTÉRATURE FRANÇAISE - XXÈME SIÈCLE

*L'ÉTRANGER* (1942), D'ALBERT CAMUS

## DEUXIÈME PARTIE : PROFIL DE L'OEUVRE

- 
- GENÈSE, PUBLICATION, ACCUEIL
  - INFLUENCES LITTÉRAIRES
  - TITRE, SYNTHÈSE, STRUCTURE ET CHRONOLOGIE

## L'ÉTRANGER (1942) : SUR SA GENÈSE

---

L'Étranger a été écrit en quelques semaines, dans un hôtel de Montmartre, à Paris, au début de l'année 1940. Sa rédaction a été rapide car l'auteur portait l'histoire en lui depuis deux ans au moins.

Dans ses Carnets (notamment, ceux de 1937/38), Camus note *une idée naissance*: « ***l'histoire d'un homme qui s'aperçoit "combien il a été étranger à sa vie"***. » On y repère aussi la première trace de l'incipit de L'Étranger: « Aujourd'hui, maman est morte. » (A. Kaplan\*)

Ces indices proviennent d'un roman autobiographique inachevé, *La Mort heureuse*, dans lequel le nom du héros était Mersault : « Mer-Sol, Mer et Soleil », lequel nom deviendra Meursault.

En dépit d'innombrables spéculations, la gestation comme l'écriture de ce livre gardent leur part de mystère.

\*« En quête de L'Étranger », Alice Kaplan, Gallimard. 2016.

## L'ÉTRANGER (1942): PUBLICATION ET ACCUEIL

---

Paru le 15 juin 1942 et soumis à la critique officielle du régime de Vichy\* et aux autorités de l'occupation, le livre a été jugé avilissant et immoral. Mais Sartre lui consacre une étude admirative. Son succès ne se démentira jamais.

Aujourd'hui encore, il est en tête des ventes de la collection « Folio ». *L'Etranger* est – après *Le Petit Prince* – le livre français le plus vendu dans le monde : 10 millions d'exemplaires et une soixantaine de traductions depuis sa première publication en avril 1942.

La première phrase du roman (l'incipit) est l'une des plus célèbres de la littérature française contemporaine : « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

\*Le nom de **régime de Vichy** désigne le régime politique dirigé par le maréchal Ph. Pétain. Pétain a assuré le gouvernement de la France, à Vichy (ville située en zone libre), au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, entre juillet 1940 et août 1944, autrement dit pendant l'occupation du pays par l'Allemagne nazie.



# L'ÉTRANGER (1942): INFLUENCES LITTÉRAIRES POSSIBLES

---

***La Nausée* (1938).** Jean-Paul Sartre.

Sartre reste très discret en ce qui concerne les ressemblances pourtant évidentes de *L'Étranger* avec son propre roman, *La Nausée*, paru quatre ans plus tôt.

***La métamorphose* (1915), *Le Procès* (1925).** Kafka.

Les ressemblances entre les deux œuvres sont flagrantes. Jean Grenier, ancien professeur de philosophie et ami de Camus lui écrira : « *L'Étranger* est très réussi – surtout la deuxième partie malgré l'influence de Kafka qui me gêne. »

Dans *la Métamorphose*, le narrateur Grégoire, transformé en scarabée, pense au mécontentement de son patron quand il constatera son absence. Devenu orphelin, Meursault a la même réaction, disproportionnée à son malheur.

***Le Rouge et le Noir* (1830).** Stendhal.

Le héros, Julien Sorel, comme Meursault est étranger à son procès, l'un et l'autre *acceptent* la peine de mort comme une forme de martyr.

***Poèmes en prose* (1869).** Charles Baudelaire.

Camus dira à ce propos que : « S'il y avait eu emprunt, il était inconscient et de réminiscence »

# L'ÉTRANGER (1942) : LE TITRE DU ROMAN

---

Interprétations possibles.

1. Meursault est un **étranger** dans le sens où il n'est pas comme les autres hommes : ceux qui subissent leur existence sans se poser des questions. (Cf. p. 9 : **attitude face au décès de sa mère**, p. 99 (Partie II.) **le rôle des avocats**, p.106 à 108: **la religion/la justice**)
2. Meursault est **étrange** dans le sens où sa posture est déroutante pour le lecteur. (Cf. p. 68/69 : **attitude face à l'avenir professionnel**; pp. 69 à 71 : **sa relation avec Marie**; p. 102/103: **ses rapports avec la justice**; p.106 à 108: **la religion/la justice**)
3. Meursault est **étranger** à sa propre existence. La focalisation interne (« je ») montre le duel entre ses vraies pensées/désirs, ses difficultés à reconnaître ses sentiments, l'apparente absurdité de ses mobiles. (Cf. pp. 52/53: **la lettre**; p. 94/95: **le crime**; p. 103: **ses arguments...**)

## L'ÉTRANGER (1942) : LA STRUCTURE DU ROMAN

---

L'Étranger est composé comme un diptyque aux deux volets presque semblables du point de vue formel.

- - une première partie (95 pages dans l'édition distribuée en cours), faite de six chapitres, retrace la vie quotidienne de Meursault, une fois qu'il a appris le décès de sa mère, jusqu'au meurtre qu'il commet sur une plage.
- - Une seconde partie (89 pages) constituée de cinq chapitres est mise en parallèle, qui décrit sa vie en prison et les phases de son procès jusqu'à sa condamnation à la peine capitale.

Formellement, tant par le nombre de pages que par le nombre de chapitres, les deux parties suggèrent la symétrie. Pourtant, ces deux «moments» de la vie du personnage, sont présentés sous la forme du contraste, dans la mesure où la seconde moitié du livre consiste à porter un jugement sur les événements qui se sont déroulés dans la première moitié.

# L'ÉTRANGER (1942) : LA CHRONOLOGIE DU ROMAN

---

Le relevé des indications temporelles livrées par le roman, montre que l'histoire se déroule en à peu près une année:

- Première partie (début de l'été)
- Deuxième partie (fin de l'été/automne/hiver/printemps de l'année suivante)

**«Je peux dire qu'au fond l'été a très vite remplacé l'été.»**

Partie 2 ,chapitre 3

# LITTÉRATURE FRANÇAISE - XXÈME SIÈCLE

***L'ÉTRANGER*** (1942), D'ALBERT CAMUS

## TROISIÈME PARTIE : TECHNIQUE NARRATIVE

- 
- TECHNIQUE NARRATIVE : CONCEPTS CLÉS
    - « ÉCRITURE BLANCHE »
    - « POINT DE VUE NARRATIF »

# TECHNIQUE NARRATIVE

---

- Le récit est à la première personne (Cf. Point de vue externe), ce qui marque la place prédominante du narrateur.
- L'écrit est au passé composé. Le narrateur raconte de façon sobre les événements.
- Le discours est rapporté de façon indirecte; le narrateur ne rapporte que l'essentiel.
- Au fil du roman, on passe du « journal » au « récit ».

# TECHNIQUE NARRATIVE

---

- Dans la première partie, la chronologie est assez précise, on va de jour en jour, ou de semaine en semaine. Episode après épisode, le protagoniste raconte ce qu'il a fait, sans prendre beaucoup de recul; il n'y a pas d'allusions à l'avenir et peu de retours en arrière.
- Dans la deuxième partie, la chronologie se dilue, les événements se succèdent certes, la chronologie a toutefois des intervalles plus longs, le temps est moins marqué. En prison, avec du recul, le narrateur fait une synthèse de sa vie, confronte et réfléchit aux événements qui l'intéressent pour faire le point sur lui-même. Il prend conscience de qui il est et de ce qu'est la société.

## TECHNIQUE NARRATIVE

---

- Cette réflexion se traduit par un discours [une écriture] dépourvue d'émotion lequel reflète la froideur des constats désenchantés.
- Albert Camus fait le choix d'une écriture neutre, impersonnelle, sans ornement, d'une pureté linéaire, faites de phrases sobres, sans recherche de séduction. « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas ». Plus loin, après le verdict qui le condamne à mort: « je ne pensais plus à rien. Mais le président m'a demandé si je n'avais plus rien à ajouter. J'ai réfléchi. J'ai dit: non.»



# L'ÉCRITURE BLANCHE

---

L'écriture blanche est un concept utilisé pour désigner une écriture neutre, sèche, vide de toute intention, refusant les ornements stylistiques.

À travers l'écriture blanche la subjectivité du sujet écrivant s'efface au profit d'un Autre, produisant un texte qui fixe sur le support matériel une parole «performative », faisant acte, sur le modèle de l'écrit administratif, juridique, comptable, où chaque mot «compte », dépourvu d'ambiguïté.

L'écriture blanche déshumanise : on y retrouve ainsi l'origine *utilitaire* de l'écriture.

L'écriture blanche est pourtant, d'après Roland Barthes, le résultat d'une évolution qui aboutit à ce qu'il appelle un « degré zéro » de l'écriture. Dans son essai ***Le degré zéro de l'écriture*** (1953) Barthes emploie ce terme pour désigner un minimalisme stylistique caractéristique de la littérature de l'après-guerre. Il observe ce phénomène chez plusieurs auteurs dans les années 1950, mais c'est la lecture de ***L'Etranger*** qui déclenchera sa réflexion.

Il faut entendre "l'écriture blanche" comme on parlerait de "voix blanche", c'est-à-dire sans intonation, dans une sorte d'absence énonciative. Barthes la définit comme une écriture "plate", "atonale", "transparente", une "absence idéale de style".

# POINT DE VUE NARRATIF

---

On distingue trois types de points de vue narratifs:

## Le point de vue externe

- Le narrateur raconte l'histoire en restant un simple observateur. Il ne nous apporte que des informations sur le comportement extérieur des personnages donc ne nous transmet pas leurs pensées.
- Ce procédé est notamment utilisé dans le roman policier moderne (d'origine américaine) et par certains auteurs du « nouveau roman » français.

## Le point de vue interne

- Le narrateur perçoit la scène à travers un personnage. Ce qu'il connaît de l'histoire se limite à ce que celui-ci voit, entend ou sent. Il est au courant du passé, du présent du personnage, il entre parfois dans sa conscience.

## Le point de vue omniscient

- Le narrateur sait tout. Il connaît non seulement le passé, les sentiments et les pensées des personnages mais révèle parfois leur avenir. Il peut aussi dévoiler ce qu'ils ignorent eux-mêmes. Dans le récit il ordonne ces informations afin de produire divers effets sur le lecteur.
- Dans le roman on utilise beaucoup ce mode de vision pour créer une illusion réaliste forte.

## L'alternance des points de vue\* :

- Dans un même récit on peut alterner différents points de vue.

Le point de vue est aussi appelé la perception, ou encore la focalisation: quel que soit le terme utilisé, il s'agit de la technique sur laquelle l'auteur organise l'histoire, définit la nature et la quantité des informations données. La focalisation correspond à celui qui voit.

- Focalisation externe : Le narrateur témoigne, il est là en simple observateur.
- Focalisation interne : Le narrateur nous rapporte les faits à travers le regard d'un personnage.
- Focalisation zéro : Le narrateur est omniscient. Il sait tout, il voit tout.

# LITTÉRATURE FRANÇAISE - XXÈME SIÈCLE

***L'ÉTRANGER*** (1942), D'ALBERT CAMUS

## QUATRIÈME PARTIE : QUELQUES LECTURES DE L'ŒUVRE

- 
- UNE LECTURE SOCIOLOGIQUE
  - UNE LECTURE BIOGRAPHIQUE/POLITIQUE
  - UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE

## UNE LECTURE SOCIOLOGIQUE

---

- La lecture sociologique est fondée sur une appréciation de l'univers du roman. À travers cette lecture, le lecteur voit apparaître un tableau de la société de l'époque dont les indices se situent au niveau de l'organisation sociale, au niveau comportemental, vestimentaire, loisirs et au niveau linguistique.

# UNE LECTURE SOCIOLOGIQUE

---

## 1. Au niveau de l'organisation sociale : ses institutions et ses acteurs.

- - L'asile de vieillards
- - le cimetière
- - Le commissariat
- - Le tribunal
- - La prison
- - Le monde du travail bureaucratique

## 2. Au niveau comportemental, vestimentaire, loisirs

- - On visite l'intérieur des logements et des institutions (pp.48, 36/37 et 100).
- - On voit les familles endimanchées (pp. 37/38); Les jeunes se rencontrent et s'amuse (p.40)
- - Les femmes sont belles et veulent être vues. (p. 71)
- - On mange chez soi (p.45) ou au restaurant, chez Céleste (pp. 44/45)
- - On se baigne dans le port et l'on se repose sur les bouées; On marche au long des quais. (41)
- - Il y a des cinémas (35), des boutiques; un marchand de tabac, un « petit café » (P. 38), un stade en banlieue (35)
- - Dans les rues on aperçoit les passants mais aussi des chats (p. 38) et des chiens (p. 46)
- - On se déplace en tramway (p. 34)

## 3. Au niveau linguistique

- Langue du roman est proche de l'oralité : vocabulaire et syntaxe simplifiés. (pp. 60/61).
- Certains personnages semblent être illettrés :
- - « [...] Raymond m'a dit qu'il ne se sentait pas capable de faire la lettre [...] » p. 53.
- D'autres ont certaines difficultés à s'exprimer :
- - « je suis allé deux fois au cinéma avec Emmanuel qui ne comprend pas toujours ce qui se passe à l'écran. p.57.

## UNE LECTURE SOCIOLOGIQUE

---

La dimension sociologique/sociolinguistique du roman ressort dès le premier chapitre. L'auteur met en scène le milieu populaire algérois, c'est-à-dire, celui du narrateur. On assiste à une espèce de confrontation quelque peu théâtrale entre la société réelle et celle de la fiction.

Cela est particulièrement notable dans la deuxième partie du roman où l'auteur fait une satire de la justice : un spectacle théâtral.

L'univers judiciaire évoque le monde du spectacle et, notamment, celui du théâtre.

Le prétoire («cette salle close ») réunit des spectateurs venus assister à un spectacle qu'ils espèrent distrayant. Leurs yeux sont d'abord fixés sur les figurants: gendarmes en uniformes, journalistes, huissiers et jurés «anonymes réunis pour épier le nouvel arrivant et en juger le ridicule» .

## L'ÉTRANGER (1942): UNE LECTURE BIOGRAPHIQUE/POLITIQUE

---

- La lecture biographique de l'oeuvre fait appel à des ressemblances/points communs entre le profil de l'auteur et celui de son protagoniste; ces ressemblances dépassent le cadre de l'analyse de personnalité dans la mesure où elles se profilent à travers le cadre, la langue et les thèmes du récit (cf. lecture politique).

# UNE LECTURE BIOGRAPHIQUE

---

## 1. Le personnage-narrateur

- - Il y a de nombreuses ressemblances entre le personnage-narrateur et l'auteur (entre autres, ils sont français, Pieds-Noirs, orphelins de père, pauvres). Mais ce que "l'écrivain partage avec son personnage c'est surtout le plaisir qu'il prend à la vie des sens". (Fitch p. 19). Par exemple : « je respirais l'odeur de la terre fraîche [...] »p. 22; « Il faisait très chaud dans le bureau et le soir, en sortant, j'ai été heureux de revenir en marchant lentement le long des quais. Le ciel était vert, je me sentais content. »p.45; « je ne pensais jamais à Marie particulièrement. Mais je pensais tellement à une femme, aux femmes, à toutes celles que j'avais connues, à toutes les circonstances où je les avais aimées, que ma cellule s'emplissait de tous les visages et se peuplait de mes désirs. (p.121).

## 2. Le cadre

- - L'action se situe à Alger dans un faubourg de la ville ( p. 37). Les indications géographiques sont rares. On reconnaît toutefois la rue de Lyon (p. 46) et les baraques foraines du Champ de manœuvre ((p. 64). Ces indications signalent le quartier de Belcourt où Camus a vécu avec sa mère à partir de 1914, au 93, rue de Lyon (actuelle rue Belouizdad). On sait qu'il a joué au football sur les terrains vagues du Champ de manœuvres.
- A Alger, la prison est située sur les hauteurs de la ville : il y a un square près du palais de justice.
- Marengo, qui se trouve à 80 kilomètres d'Alger (p.9) a été rebaptisé Hadjout depuis l'indépendance.
- De la plage où se déroule le drame on sait seulement qu'elle se trouve dans la banlieue d'Alger, près d'un arrêt d'autobus.



# UNE LECTURE BIOGRAPHIQUE

---

## 3. La langue

- L'Étranger est rédigé en phrases simples, le plus souvent juxtaposées, à partir d'un vocabulaire usuel et banal (partie I, chap. II, p.37/38). Toutefois, dans certains moments cruciaux du récit, par exemple les descriptions de l'enterrement (e la mère de Meursault) (partie 1, chap. 1 p. 30/31) et la scène du meurtre, (partie 1, chap. 6, p.94/95) multiplient les métaphores et relèvent de la prose lyrique.
- - « Il est important de connaître son enfance. Le langage a été pour lui [Camus] une conquête : son oncle quasi muet, sa mère qui ne parle pas, la grand-mère au langage utilitaire... Albert Camus a voulu parler pour eux. Les lectures, les études ont été pour lui une révolution : il a eu pour le langage le respect et l'amour dus au sacré. » Jean Grenier, Carnets, 1991.

# UNE LECTURE BIBIOGRAPHIQUE - POLITIQUE

---

## 4. Les thèmes

- Les nombreux thèmes décelables dans le roman révèlent des préoccupations sociétales et historiques (entre autres, la colonisation et ses effets), ainsi qu'une profonde réflexion sur le genre humain et la condition humaine, (entre autres, les thèmes de la mort, le nihilisme, la justice, la religion, l'amour, la famille).
- Bien qu'engendré et paru pendant une période historique sombre, rien n'indique que l'aggravation de la situation internationale (Cf. Seconde Grande Guerre Mondiale) ait marqué le roman.
- D'autre part, compte tenu de l'engagement politique de Camus, on peut, par exemple, supposer que les dernières pages du roman aient été influencées par l'exécution (la dernière en place publique) de Eugène Weidmann\*, guillotiné en juin 1939.
- Dans ce cas, Camus aurait glissé ce grave débat moral dans L'Étranger, à savoir, la peine de mort.

\*Pour en savoir plus : <http://www.retronews.fr/actualite/1939-la-derniere-execution-publique-en-france> Consulté le 20/07/2018

## UNE LECTURE BIBIOGRAPHIQUE-POLITIQUE

---

De nombreux indices incitent le lecteur à faire une lecture biographique/politique du roman.

Toutefois, force est de constater que la plupart des ressemblances entre la fiction et le réel suggèrent plutôt une lecture à l'envers.

En effet, la vérité proclamée de Camus est inverse. Bien que *Pied-Noir*, Camus a toujours refusé la mentalité coloniale, et dénoncé l'injustice faite aux Arabes de son pays et, en particulier, leur négation humaine et politique.

Dans ses travaux d'investigation dénonciatrice de l'exploitation coloniale, Camus agit au nom du devoir, du bon sens et au service de la vérité. Tel est le cas de *Misère de la Kabylie*\*, un témoignage de la période coloniale et un plaidoyer en faveur de la Kabylie et de la dignité de la population indigène.

\* *Misère de la Kabylie* et d'autres articles d'Albert Camus sur l'Algérie ont été publiés en juin 1958 sous le titre de *Chroniques algériennes, 1939-1958, Actuelle III*, aux éditions Gallimard (Collection Folio/Essais).

## L'ÉTRANGER (1942) : UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE

---

**L'Étranger** (1942) prend place dans la trilogie nommée, par Camus lui-même, « le cycle de l'absurde », à savoir le roman **L'Étranger** (1942), l'essai philosophique **Le Mythe de Sisyphe** (1942) et deux pièces de théâtre **Caligula** (1938) et **Le Malentendu** (1944)

Cette trilogie décrit les fondements de la philosophie camusienne. Bien qu'apparenté dans une certaine mesure à l'existentialisme, **Albert Camus s'en est assez nettement séparé pour attacher son nom à une doctrine personnelle, la philosophie de l'absurde.**

# L'ABSURDE SELON CAMUS

---

Dans l'existentialisme (cf. infra) l'adjectif **absurde** est utilisé pour caractériser ce qui est dénué de tout sens préétabli.

Le substantif **absurde** est utilisé pour évoquer l'absurdité du monde, de l'humanité et de sa condition, lesquels ne sont en rien justifiés.

Lorsque Camus parle de **l'absurde**, il fait **référence à l'absurdité de la condition humaine**.

Selon Camus, **l'homme cherche** toujours **un sens au monde**, un sens à son existence sur terre, un sens à ses actions.

Or **le monde** dans lequel nous vivons **n'a pas de sens**.

Camus nous rappelle l'indifférence du monde à notre égard, le caractère insensé de la monotonie de notre existence, la mort inéluctable.

**L'absurde** est donc cette **confrontation entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie**.

L'absurde est **un sentiment que ressent l'homme confronté à l'absence de sens de son existence**.

# L'ABSURDE SELON CAMUS

---

## Quelles sont les réactions possibles face à l'absurde ?

Tout d'abord, Albert Camus récuse deux réactions :

➤ **Le refuge dans la religion ou dans des croyances irrationnelles**

➤ **Le suicide**

Camus propose trois réactions possibles. Il s'agit de

→ **La révolte**

→ **a liberté**

→ **La passion**

ATTENTION : quand Camus parle de révolte, il n'appelle pas à la violence, à aucune forme de violence.

Pour Camus, la révolte est le **fait d'être lucide sur le non-sens de la vie** et de **l'accepter au lieu de le fuir** par le suicide ou le refuge dans les croyances religieuses ou irrationnelles.

# L'ABSURDE DANS L'OEUVRE DE CAMUS

---

## CYCLE DE L'ABSURDE

- *L'Étranger* (roman)
- *Le Mythe de Sisyphe* (essai)
- *Le Malentendu* et *Caligula* (pièces de théâtre)

## CYCLE DE LA REVOLTE

- *La peste* (roman)
- *L'homme révolté* (essai)
- *Les Justes* (pièce de théâtre)

## UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE

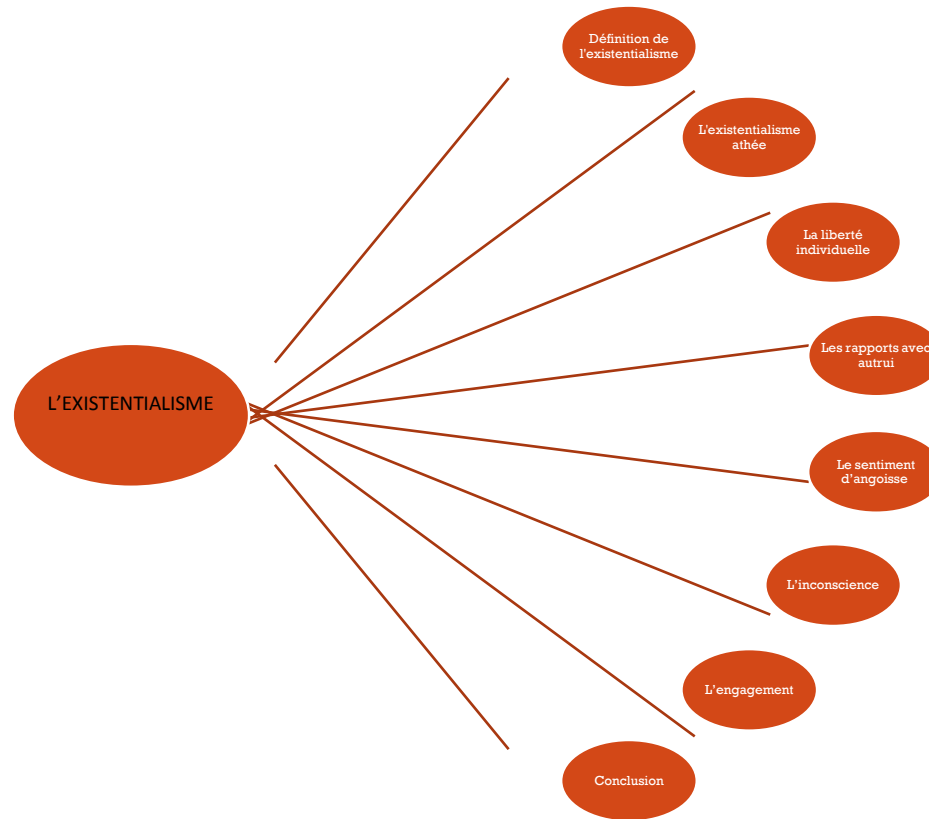
---

- Bien que Camus ait affirmé (consulter *Carnets I*) ne pas être existentialiste, dans une lecture philosophique de l'œuvre, nombreux sont les liens que l'on peut établir entre *L'Etranger* et l'existentialisme.



# UNE LECTURE PHILOSOPHIQUE

---



## Définition de l'existentialisme

---

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire mettant en avant la liberté individuelle, la responsabilité ainsi que la subjectivité.

L'existentialisme considère chaque personne comme un être unique qui est maître de ses actes et de son destin (Cf. **S. Kierkegaard\***, J.-P. Sartre\*\*)



\* *Either/Or* (1944). S. Kierkegaard

\*\* *L'existentialisme est un humanisme*. (1946). J.-P. Sartre

## L'existentialisme athée

---

- L'existentialisme athée déclare qu'il y a un être qui ne peut être défini avant son existence, et que cet être, c'est l'homme. Puisqu'il n'y a pas de Dieu pour le concevoir, pour lui donner une âme prédéterminée, puisqu'à l'aube de son existence, l'homme n'est rien, son avenir lui appartient, ce qu'il est, ce qu'il sera lui appartient.
- Dans **L'Étranger**, le personnage-narrateur semble avoir conscience de ces actes :  
*« Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me restait souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils accueillent avec des cris de haine. » (p.186)*

## La liberté individuelle

---

Même si des existentialistes ont cherché à résoudre les problèmes sociaux, dans l'existentialisme athée, le concept d'amour du prochain de la tradition chrétienne disparaît devant la liberté individuelle.

Tel est le positionnement de Meursault, lorsqu'il décide, par exemple, de ne pas voir le corps de sa mère une dernière fois :

« *Voulez-vous voir votre mère une dernière fois ?* »

- *J'ai dit non.* » (p. 23)

## Les rapports avec autrui

---

L'existentialisme entraîne une vision plus que pessimiste des relations humaines. Ainsi Sartre pense que l'homme est contraint de vivre avec les autres pour se connaître et exister mais que la vie avec les autres prive chacun de ses libertés. Cette vision de la relation à l'autre comme conflit est propre aux philosophes du XXe siècle.

Ces rapports conflictuels sont très présents dans *L'Etranger* :

*« J'ai eu alors envie de fumer. Mais j'ai hésité parce que je ne savais pas si je pouvais le faire devant maman. J'ai réfléchi, cela n'avait aucune importance. J'ai offert une cigarette au concierge et nous avons fumé » (p. 17)*

## Le sentiment d'angoisse

---

Chez les existentialistes, l'angoisse ne désigne pas un simple sentiment subjectif et ne se confond pas avec l'anxiété ou la peur. Chez Sartre, l'angoisse est à la fois angoisse devant la liberté et devant le néant de la mort.

Tel semble être le sentiment éprouvé par Meursault après la visite de l'aumônier :

*« Lui parti, j'ai retrouvé le calme. J'étais épuisé et je me suis jeté sur ma couchette. [...]. La merveilleuse paix de cet été endormi entrain en moi comme une marée. A ce moment, et à la limite de la nuit, des sirènes ont hurlé. Elles annonçaient des départs pour un monde qui maintenant m'était à jamais indifférent. » (p. 185)*

## L'inconscience

---

Sartre discute la théorie freudienne de l'inconscient sur de nombreux points. Pour lui, l'inconscient n'est que le refuge de la mauvaise foi.

Meursault, lui, est conscient et donc responsable de ses actes :

*« J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. » (p. 95)*

## L'engagement

---

« *La parole est action* » écrit Sartre, l'écriture est une arme que tout écrivain est responsable d'utiliser ou non, ainsi l'écrivain est engagé qu'il choisisse de critiquer le système en place ou non. Ce sont là des considérations philosophiques propres à l'existentialisme : l'écrivain est responsable de ce qu'il écrit envers la société.

Camus a affirmé avoir écrit *L'Etranger* dans le but de divertir (voir *Carnets I*)– ce qui l'éloignerait d'un quelconque engagement. Mais l'on y perçoit assez clairement sa répugnance face à l'injustice et la peine de mort.



## Conclusion

---

Symétriques et dissemblables à la fois, les deux parties du récit sont soudées et unifiées par le thème récurrent qui parcourt l'œuvre: l'omniprésence de la mort.

Qu'il s'agisse de la première phrase du récit (l'annonce de la mort de la mère de Meursault), du centre du récit (le meurtre de l'Arabe) et de sa fin (la condamnation à la peine capitale), Camus fait ressortir la figure obsédante de la condition humaine qu'est la conscience d'une vie promise à la mort.

La prison apparaît comme une métaphore de la condition humaine; sa condamnation est un rappel que tout être humain est, dès sa naissance, condamné à mort.

Une lecture philosophique de *L'Etranger* se développe autour des questions fondées sur ***la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine***.

## Conclusion générale

---

La forme et le fond du roman *L'Étranger* (1942) font penser aux caractéristiques du Nouveau Roman : un genre littéraire né dans les années 1950.

Les auteurs du Nouveau Roman refusent la psychologie et l'intrigue des romans traditionnels.

Ils créent des personnages sans identité précise, laissent une large place aux descriptions et aux objets, pour raconter une histoire de manière originale (par ex. : répétition des mêmes scènes, bouleversements chronologiques).

## Conclusion générale

---

Les auteurs du Nouveau Roman donnent l'image d'un monde qui n'a plus de repères, où l'homme cherche sa place et son identité.

Ils explorent aussi les méandres de la conscience humaine, cherchent à montrer ce qui se joue dans les relations humaines et les conversations, en révélant notamment dans les monologues intérieurs de ses personnages l'impact que des paroles blessantes peuvent avoir sur la conscience.

Dans un sens, l'une des richesses du Nouveau Roman est d'empêcher une lecture passive du lecteur. Celui-ci doit, lui-même, apporter ses propres significations : il devient donc un lecteur actif qui participe à la création... le lecteur crée son propre livre...

# L'ÉTRANGER (1942), D'ALBERT CAMUS : ACTUALITÉS

---

- CINÉMA
- MUSIQUE
- BANDE DÉSSINÉE
- LITTÉRATURE

## L'ÉTRANGER (1942): CINÉMA

---

*L'Étranger* a été adapté au cinéma par le réalisateur italien Luchino Visconti en 1967.



## L'ÉTRANGER (1942): MUSIQUE

---

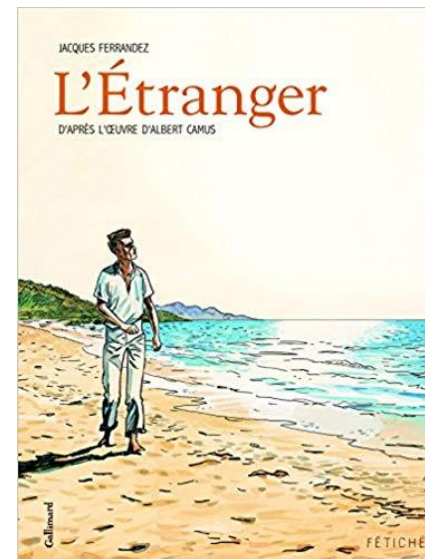
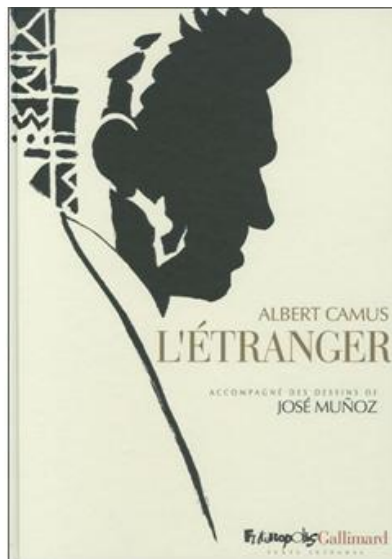
*L'Étranger* a inspiré la chanson *Killing an Arab* du groupe anglais The Cure (1978)



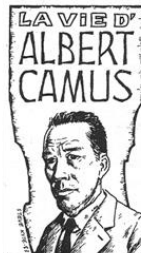
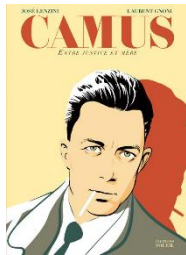
## L'ÉTRANGER (1942): BANDE DESSINÉE

---

L'Étranger a été adapté en bandes dessinées par José Muñoz (2012) et par Jacques Ferrandez (2013).



# LA VIE D'ALBERT CAMUS EN BANDE DESSINÉE



Après de brillantes études de philosophie à l'université d'Alger, Camus devint acteur et directeur de théâtre. À l'âge de vingt-huit ans, il avait déjà écrit trois œuvres importantes : *Caligula* (une pièce de théâtre), *L'Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*.



Après la guerre, la Résistance et l'engagement politique de Camus ont été critiqués. Il a été accusé d'être un communiste et d'être un homme de gauche. Mais, il a toujours été un homme de gauche.



Albert Camus est né en 1913 en Algérie. L'Algérie était une colonie de la France jusqu'en 1962.



En 1957, Albert Camus reçoit le Prix Nobel de littérature à Stockholm, en Suède. Il fut le plus jeune auteur à recevoir ce prix depuis l'écrivain britannique Rudyard Kipling, en 1907.



Quand Albert Camus avait un an, son père mourut. Il a passé une enfance pauvre dans un appartement minuscule avec sa mère, sa grand-mère, son frère et un oncle handicapé.



Pendant la deuxième guerre mondiale, Camus fut partie de la Résistance Française. Il s'occupa d'un journal clandestin : *Combat*. Il fit aussi des missions pour la Résistance, voyageant à bicyclette entre saint-étienne et Lyon, malgré sa santé fragile.



À l'âge de treize ans, il avait trois passions : la littérature, la natation et le football.



Le 4 janvier 1960, Albert Camus mourut dans un accident de voiture. Il avait quarante-sept ans. Mais ses œuvres continuent d'être appréciées dans le monde entier. Ses romans sont adaptés au cinéma et ses pièces de théâtre continuent d'être interprétées par les plus grands acteurs.



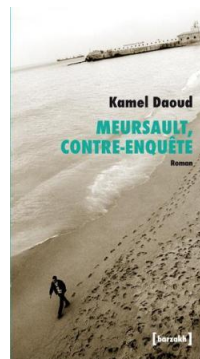


## L'ÉTRANGER (1942): LITTÉRATURE

---

En 2014, l'écrivain algérien Kamel Daoud publie **Meursault, contre-enquête** qui est moins une enquête sur le personnage qu'un dialogue avec le roman de Camus, dans une perspective moins philosophique que politique, en reprenant le dispositif de **La Chute**: un homme, le frère de l'Arabe assassiné, ressasse son histoire, au profit d'un auditeur silencieux, dans un café d'Oran.

Soixante-dix ans après les faits, le narrateur de **Meursault, contre-enquête** rend un nom au mort et donne chair à cette figure niée de la littérature : l'Arabe.



## QUELQUES RÉFÉRENCES

---

Camus, Albert (1962 ). *Carnets, I& II*.

Camus, Catherine (2009). *Albert Camus : solitaire et solidaire*.

East (B.), (1984) : *Albert Camus ou l'homme à la recherche d'une morale*.

Fitch, (B.T.) (1972) : *L'Etranger d'Albert Camus. Un texte, ses lecteurs, leurs lectures*.

Grenier, (R.) 1987 : *Albert Camus. Soleil et ombre. Une biographie intellectuelle*. Hawes,

Moreau, J.-L., (2010) : *Camus l'intouchable, Polémiques et complicités*.

Rey, (P.-L.) (2006). *Camus: L'homme révolté* (2006)

Tanase, V., (2010) : *Camus*.

Treil (C.), 1971 : *L'indifférence dans l'œuvre d'Albert Camus*.

Zaretsky, (R.) (2010). *Albert Camus: Elements of a Life*.



## L'honneur fait à Camus

**ÉVÈNEMENT**  
C'est le premier transfert  
au Panthéon proposé  
par Nicolas Sarkozy,  
l'auteur de « L'Étranger »,  
est un admirable  
symbole.

« P » **MOHAMMED ARABO**

Il n'y a pas de doute que le transfert de l'œuvre de l'écrivain algérien au Panthéon est un acte de grande portée symbolique. C'est le premier transfert proposé par Nicolas Sarkozy, l'auteur de « L'Étranger », est un admirable symbole.



Si nous  
avons  
la chance  
de vivre  
dans un  
monde  
où la  
culture  
est  
respectée  
et où  
l'œuvre  
de l'homme  
est  
conservée,  
nous  
avons  
une  
grande  
chance.

Nous, en effet, nous sommes en France, dans le monde où l'œuvre de l'homme est respectée et où l'œuvre de l'homme est conservée. Nous avons une grande chance.

